

Opprebais–Jodoigne : bonnes nouvelles pour le patrimoine !

publiée le 28 mai 2013

Cette fois, c'est fait! Le moulin à vent d'Opprebais, le fameux Moulin Gustot, a retrouvé des ailes! Fabriquées aux Pays-Bas, peaufinées dans un atelier de Renaix par un artisan alostois, elles ont été posées le mercredi 17 avril dernier devant un parterre de journalistes. Mais le projet de remise en état du site n'en est qu'à ses débuts. Il s'agit maintenant, pour les autorités communales, de procéder à un relookage provisoire du moulin (mise en peinture) avant l'organisation, le dimanche 23 juin prochain, de la nouvelle Fête du Pain! Cette journée festive, mise sur pied par les Moissons de l'Amitié d'Opprebais et les animateurs de la Fête du Choux de Roux-Miroir, Chouans y compris, permettra à chacun de redécouvrir ce site mais aussi de goûter aux productions de différents artisans boulangers conduits par Alain Devos, le patron de La Magie du Pain, de Roux-Miroir. Il y a quelques jours, les autorités communales incourtoises ont par ailleurs sollicité l'autorisation d'établir un four à pain, modèle brabançon du début du 19e siècle, en contrebas du moulin. En raison de la lourdeur des procédures administratives, ce four ne sera peut-être pas construit pour la Fête du Pain, mais il devrait prendre place sur le site avant la fin de l'année 2013.

Autre excellente nouvelle pour les amoureux du patrimoine, le projet de restauration de l'ancien hôtel de ville de Jodoigne, connu aujourd'hui sous le nom d'Hôtel des Libertés, vient d'être voté par les édiles jodoignois. Ces travaux nécessiteront un budget plus que conséquent (plus de 2.000.000 euros TVAC couverts par des subsides régionaux et provinciaux à la hauteur des 2/3), mais contribueront à doter la capitale de la Hesbaye brabançonne d'un nouvel atout patrimonial à vocation culturelle et touristique. Dans un ouvrage publié en 2000 sur l'histoire de la mise en œuvre de la pierre de Gobertange depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, nous avons consacré quelques lignes à ce superbe bâtiment. Il devait remplacer, mais en plus grand, l'ancienne maison de ville, réduite en cendres en avril 1710. Le projet de reconstruction, soutenu par le comte Jean-Englebert de Romrée, seigneur de Jodoigne depuis 1729, avait déjà été jugé coûteux à l'époque et les édiles jodoignois avaient dû se montrer imaginatifs pour assurer son financement. Les premiers gros travaux avaient été entamés en 1733. Sept ans plus tard, le chantier était encore loin d'être terminé. Les autorités jodoignaises actuelles comptent achever la rénovation du site en moins de deux ans et veillent à éviter les éventuels surcoûts.

Nous nous devons d'ajouter qu'en 2000, comme d'autres avant nous, en nous basant sur les travaux historiques publiés par l'abbé Hanon de Louvet, nous avons attribué la paternité des plans de ce nouvel hôtel de ville à un certain architecte Verreucken, originaire de Louvain. Il s'agit-là d'une erreur qu'il nous appartient de rectifier. Quelques lettres retrouvées dans les archives de la Ville de Jodoigne permettent en effet d'identifier un architecte Verhuyck, appartenant à une famille d'artisans et de menuisiers bien connue dans la région de Malines, région où la famille de Romrée jouissait aussi de différentes prérogatives seigneuriales. Le nouveau châtelain de Jodoigne qui avait donc fait venir de Malines ledit Verhuyck auquel, dès l'année 1730, il avait aussi confié la rénovation et la reconstruction des principales composantes de son Château de la Comté, immeuble de prestige devenu l'actuel hôtel de ville de Jodoigne. Les plans originaux dressés par ce Malinois ont malheureusement disparu. Mais qui sait, peut-être les retrouvera-t-on un jour, comme ce Dessin de la façade de la maison de ville de Jodoigne, non daté, mais sans doute contemporain de la reconstruction de celle-ci, qui fut retrouvé par hasard, en 1963, avec une partie des archives de la famille de Romrée, dans un réduit muré du château de Lestriverie, à Bois-de-Lessines! Incroyable, mais vrai! Ce qui est en tous cas certain, c'est que les plans et esquisses de l'architecte Philippe Honhon, en charge de l'actuel dossier de restauration, eux, seront conservés !